

Au sujet de la discussion autour de l'édition critique des œuvres de Rudolf Steiner

« Steiner Kritische Ausgabe (SKA) »

Christoph Hueck / Stephan Eisenhut

Les seize ouvrages les plus importants de Rudolf Steiner font l'objet d'une ré-édition critique depuis 2013, par la maison Frommann-holzboog¹. Avec les deux tomes de la SKA 5 (*Écrits sur la mystique, l'essence des Mystères et l'histoire de la religion*) & SKA 6 (*Écrits sur l'apprentissage cognitif*), l'éditeur Christian Clement, maître de conférence à l'Université Brigham Young, a déjà montré qu'il s'y prend en allant au fond des choses et avec beaucoup de connaissances. À la fin de 2015, devrait paraître le tome 2 (*Vérité et science* & « *La philosophie de la liberté* »), alors que le tome 6 (« *Théosophie* » & « *Anthroposophie, un fragment* ») est annoncé pour la fin 2016.

Le projet à mené à de violentes controverses dans les courants spirituels qui se confrontent de manière diverse avec l'anthroposophie. Ceux qui le préconisent, louent avant tout les comparaisons instructives des différentes éditions auxquelles Steiner lui-même a veillé. Les introductions et commentaires de Clement ont été en grande partie estimés positivement et la SKA a été estimée être d'un apport fondamental pour des recherches ultérieures sur l'œuvre écrite de Steiner. Ceux qui critiquent ce projet sont d'avis que l'éditeur déconstruit la science de l'esprit en un phénomène de solipsisme² dans la conscience de Rudolf Steiner et qu'il (l'éditeur) ne sait pas estimer la recherche spirituelle originelle [et originaire, *ndt*] de celui-ci. Clement voudrait démontrer que Steiner, a repris dans ses expositions d'autres écrits dans les parties les plus vastes et ne s'est pas aperçu que celui-ci avait toujours eu d'abord ses propres intuitions spirituelles immédiates, avant de les revêtir sous une forme d'expression transmise.

D'autres sont gênés que l'éditeur soit professeur dans une Université de soutien confessionnel et redoutent une influence de conception du monde émanant de la communauté religieuse des Mormons. Pourtant, tout aussi peu que la renommée d'une maison d'édition en vue, parle déjà en faveur en soi pour la qualité de son travail scientifique, de même le fait que Clement enseigne dans une Université bénéficiant d'un soutien religieux ne parle pas contre la qualité de ses travaux. À vrai dire, un tel projet apparaît très ambitieux pour un seul éditeur. Ainsi le cercle des éditeurs s'est agrandi entre temps. Eckart Förster (Université John Hopkins, Baltimore) a été adjoint comme co-éditeur du volume 4 (*Écrits au sujet de l'histoire de la philosophie*). Il rédigera aussi la préface du volume 2 (*Écrits philosophiques*). Jost Schieren³ (Université Alanus, Alfter, près de Bonn) collaborera au volume 1 en tant que co-éditeur (*Écrits sur le goethéanisme*), tandis que Wouter Hanegraff (Université d'Amsterdam) a été gagné pour rédiger la préface du SKA 8 (*Écrits sur la cosmogonie et l'anthropogénèse*). Egil Asprem (Université de Californie, Santa Barbara) rédige une préface à la SKA 6 (*Écrits au sujet de l'anthropologie*).

Un soucis du critique consiste en ce que l'académisation des contenus idéels anthroposophiques pût en provoquer un aplatissement et une stérilisation. Car les contenus formés d'une manière conceptuellement réaliste se verront « essorés » sous une forme de compréhension scientifiquement nominaliste⁴. Une manière de comprendre nominaliste deviendrait seulement un problème si elle voulût se comprendre ensuite comme une forme de discussion uniquement légitime. Mais le réalisme, auquel on s'efforce aussi du côté de l'anthroposophie, n'est ensuite seulement véridique que si les contenus idéels sont effectivement vécus réellement dans l'activité du penser. Dans le moment où ils se figent dans une simple forme, la formation d'un édifice idéal dogmatique menace, avec lequel le monde est sensé être enseigné. Le sauvetage pour ces deux dangers, c'est de remettre ces contenus idéels sans cesse à nouveau en train. Pour cela on a besoin de débats engagés.

Une difficulté pour une confrontation pragmatique consiste dans le fait que ces contenus sont vus par trop aisément comme des intentions faussement ressenties, dissimulées dans le contenu des déclarations, lesquelles, si elles ne

¹ Pour des raisons pratiques, on gardera en français l'abréviation SKA, pour Steiner Kritische Ausgabe, pour désigner, même en français, cette édition critique en huit tomes des textes de Rudolf Steiner. *ndt*

² À savoir selon le **Robert** : « Théorie d'après laquelle il n'y aurait pour le sujet pensant d'autre réalité que lui-même ». L'adjectif français correspondant, « solipse » [du latin *solus* « seul » *ipse* « même »] a existé autrefois et pour des raisons de convenance, **je vais le réutiliser ici** en français lorsqu'il s'agira de caractériser adjectivement le solipsisme. *ndt*

³ Jost Schieren publie régulièrement dans RoSE : *Research on Steiner Education* : Pédagogue exceptionnel, à la fois dans sa pertinence et sa clarté rédactionnelles, c'est là une collaboration exceptionnellement précieuse pour traiter un goethéanisme objectif. *ndt*

⁴ Accompagnée d'une abstraction réductionniste et desséchante. *ndt*

pouvaient être combattues eussent des conséquences fatales pour la cause à chaque fois considérée. Les polémiques et réactions qui en découlent sont en règle générale fâcheuses pour tous les participants. Néanmoins, une critique doit aussi être possible envers les éditeurs de la SKA, qui s'enfoncent et s'étendent jusqu'aux fondements mêmes de leur manière de voir. C'est nonobstant une réalité aussi que des êtres humains qui, des dizaines d'années durant, se sont préoccupés de l'anthroposophie, ne retrouvent que peu de choses dans les positions de Clement de ce qui, pour eux, est devenu pleinement à estimer dans cette préoccupation [voir l'article qui suit de Frank Linde, *ndf*]. Certaines déclarations de Christian Clement sont comprises comme des critiques fondamentales, portées à l'encontre de l'anthroposophie et provoquent aussi avec cela maintes réactions énergiques. Si, en dépit de ces fossés, qui entre temps se creusent, une discussion pragmatique, détaillée et pourtant controversée, devait être possible, alors elle contribuerait à une compréhension plus profonde de Rudolf Steiner et de son œuvre.

L'expérience montre que dans une telle controverse, on ne parvient que rarement à convaincre le contractant de la justesse de sa propre position. Le sens en repose beaucoup plus dans le fait que le public peut y gagner dans la présentation de diverses possibilités du penser. Le lecteur peut juger quelle position le mène plus loin et quelle ne le fait pas. Dans cette mesure, il est nécessaire que l'*édition critique* de son côté soit accompagnée de manière critique aussi.

Ce débat va s'ouvrir par une contribution de Frank Linde. Linde, qui s'est nettement détaché récemment⁵, avec une œuvre profonde au sujet de la compréhension de l'idée de résurrection dans l'œuvre de Rudolf Steiner, répond de ceux qui ont des problèmes sérieux avec la conception de l'anthroposophie de Christian Clement. Linde s'occupe tout d'abord de la déclaration de Clement selon laquelle Rudolf Steiner « s'est foncièrement efforcé d'expliquer à ses lecteurs que les phénomènes imaginatifs et inspirateurs dépeints par lui, ne seraient, en tant que tels, rien que des « hallucinations, visions et illusions » (SKA 7, XXIX).

D'autres questions qui résultent des présentations de Clement vont être thématiques dans cette revue et à l'occasion d'un colloque de recherche organisé par l'Académie AKANTHOS à Stuttgart, le 23 avril 2016 :

- Les écrits théosophiques/anthroposophiques de Steiner sont-ils un plus haut niveau de développement de la science de l'esprit à un nouveau degré ou bien répètent-ils seulement d'une manière ésotérique-imaginée ce qu'il avait déjà élaboré avant le tournant du siècle sous une forme philosophique (SKA 7, LK) ?
- Les faits et êtres spirituels apparaissent-ils objectivement et objectalement à la conscience suprasensible intuitive-contemplative ou bien simplement comme des « visualisations » (SKA 7, LVII) des expériences propres de l'âme.
- Quelle est principalement une « entité suprasensible » ? Existe-t-elle en dehors et indépendamment du Je connaissant ? (SKA 5, XLII ; SKA 7, XXIX) ?

Les participants au colloque, Wolf-Ulrich Klünker, Christian Clement, Lorenzo Ravagli, Renatus Ziegler, Frank Linde et Christoph Hueck, s'expliqueront plus précisément sur ces questions, qui seront aussi thématiques dans la contribution suivante.

Die Drei 11/2015.

(Traduction Daniel Kmiecik)

⁵ Frank Linde : *La résurrection dans l'œuvre de Rudolf Steiner*, Residenz Verlag, St. Pölten 2015, 1088 pages, 69 €. (note de la rédaction de Die Drei).